

Sommaire

- 1 **Edito**
- 2 **Portraits**
Réalisateur publicitaire
et policier
- 3 **Reportage**
Les métiers de l'industrie
mécanique et métallurgie
- 4/5 **En images**
- 6 **Programme**
- 7 **Interview**
Fabienne Codemo, monteuse d'exposition
- 8 **Impressions**

Édito

Le salon fête ses 10 ans

Aujourd'hui, c'est l'ouverture de la 10^e édition du Salon des Métiers et de la Formation qui a lieu chaque année à Lausanne, au Palais de Beaulieu. Les jeunes en fin de scolarité et qui souhaitent découvrir des métiers pour leur avenir sont les bienvenus. En tout, plus de 540 métiers, formations initiales, supérieures et continues sont présentés par une centaine d'exposants.

Pour célébrer les 10 ans du salon, la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) a mis sur pied une exposition avec des apprentis vaudois. Près de quarante travaux d'examen sont présentés et permettront aux visiteurs d'avoir un aperçu sur l'initiation à un métier, mais aussi sur le travail qu'est capable d'accomplir un apprenti à la fin de sa formation.

Trois championnats se tiendront au salon. Pour la première fois, Carrosserie Suisse Vaud organise le championnat vaudois de carrosserie. Le Groupement Suisse de l'Industrie Mécanique propose les Industry Skills Romandie. Et, à ne pas manquer, la finale du championnat vaudois des apprentis en boulangerie-pâtisserie-confiserie.

www.metiersformation.ch

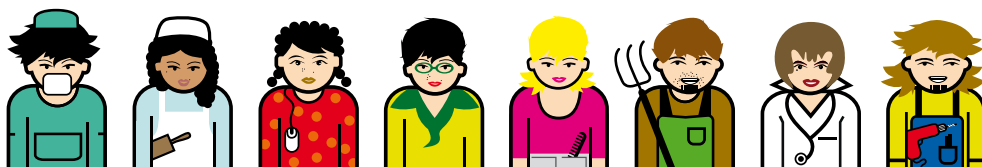
Textes : Francisco Castela
Photo : Eddie Adamn Said



L'Unité mécanique et métallurgie

Vous pourrez découvrir l'industrie mécanique, la métallurgie et ses caractéristiques. Nous vous invitons à faire connaissance avec ce milieu professionnel en compagnie de Monsieur Jean-François Schmoutz, formateur, directeur mécanicien et chef du projet plateforme qui organise des tests d'aptitudes.

Reportage en page 3



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**





2 [Portraits](#)

Réalisateur publicitaire et policier

Samuel Blunier, 57 ans. Responsable du stand des métiers motorisés (mécanique)

«Ce qui m'a motivé à entrer dans ce métier c'est l'aspect publicitaire. Le contact avec les clients est essentiel, c'est un métier varié et organisé. C'est comme Obélix, je suis tombé dans la potion magique quand j'étais petit et j'ai monté une agence de publicité en communication, il y a maintenant 30 ans.» C'est la 10^e année que son équipe vient à Lausanne (Beaulieu) pour présenter ces métiers sur un stand d'une superficie de 350 m².

«Je suis ici au Salon des Métiers et de la Formation pour présenter ma profession, expliquer mon domaine et encourager les jeunes qui voudraient se lancer. Mon rôle est d'être le responsable du Stand des métiers motorisés (mécanique) qui comprend le domaine des deux roues: motos, vélos, vélos électriques, camions, transporteurs routiers et carrossier et tout ce qui touche à la mécanique automobile.»

Points positifs: Nous ne faisons jamais la même chose, donc c'est un métier varié, mais qui demande beaucoup d'organisation et de la patience. Nous montons un stand pour des associations, une campagne d'affichage, un site web de vente en ligne et beaucoup d'autres mandats différents. Points négatifs: Les situations de stress sont une contrainte importante dans notre métier, car c'est un contexte dans lequel nous ne travaillons pas toujours avec les mêmes équipes.



Thierry Champod, 49 ans. Adjoint responsable du Centre de formation de police

«J'ai fait toute ma scolarité obligatoire en Valais. Ensuite, j'ai poursuivi avec l'école de commerce. Par la suite j'ai voulu découvrir un autre métier, donc j'ai choisi de travailler dans un office de tourisme durant 5 ans. À mes 26 ans, je me suis dirigé vers la fonction de policier. Et pour cela j'ai fait mes études dans une école de police pour pouvoir pratiquer ce métier.»

«J'ai enfin choisi ma vocation, parce que dès le départ j'ai voulu aider les gens qui sont en difficultés et maintenant ça fait 23 ans que j'exerce ce métier à Lausanne.»

Mon métier consiste à organiser des formations pour les policiers qui sont sur le terrain et je planifie toutes les formations continues. J'entraîne les futurs employés à bien être dans la profession, les aider et intervenir dans leur travail.

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est le contact avec la population et régler leurs problèmes quotidiennement. Mais cela peut toujours nous affecter. Chaque jour nous rencontrons des situations différentes qui nous donnent des leçons à nous aussi en tant que policiers.

Textes: Diana Marques et Vanessa Pinto
Photos: Elio Antognazza

Texte: Loren Bositampen, Victoria Hetzel, Imane Ferdjani
Photos: Julie Deleris

« mecaforma.ch s'adresse à tous les jeunes créatifs »



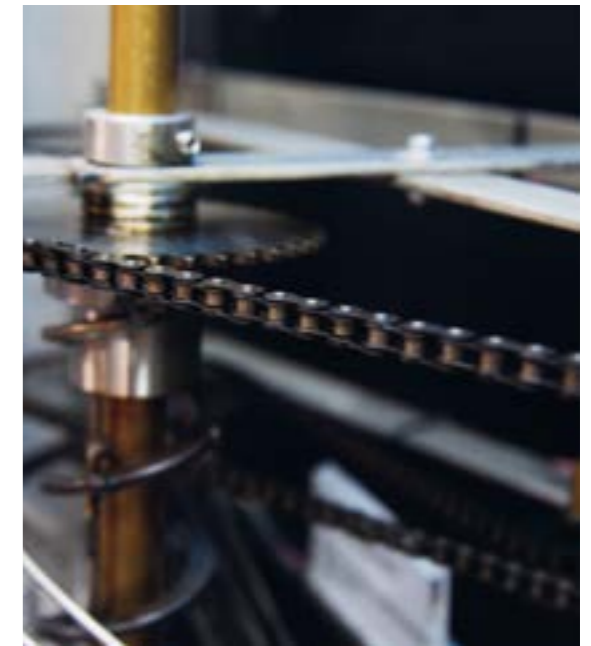
Jean-Francois Schmoutz, chef du projet mecaforma.ch, est commissaire professionnel. Il visite les entreprises pour s'assurer que tout se passe bien avec les apprentis. Passionné par son métier, il nous explique en quoi consistent les formations de l'industrie mécanique et métallurgie.

Les métiers de l'industrie mécanique et métallurgie: aussi pour les filles.

Sur le stand de Mecaforma, des apprentis vous expliqueront tout sur les 9 métiers présentés sur place et vous pourrez participer à un concours relié à 5 métiers.

Ces métiers sont accessibles aux filles comme aux garçons. Pour y accéder, il faut avoir de bonnes capacités manuelles, un bon niveau scolaire en mathématique et en physique et une bonne faculté à travailler avec du métal. L'apprentissage se déroule sur 4 ans, il y a une possibilité de faire une maturité intégrée pour ceux qui le désirent. Cela peut ouvrir plusieurs portes à partir du CFC. Quelque 2000 apprentis sont formés par année et l'objectif est d'arriver à 10000 apprentis tous les 10 ans.

Mecaforma est une association professionnelle appelée **GIM-CH** ayant mis en place la plate-forme Mecaforma dans le but de présenter et de valoriser



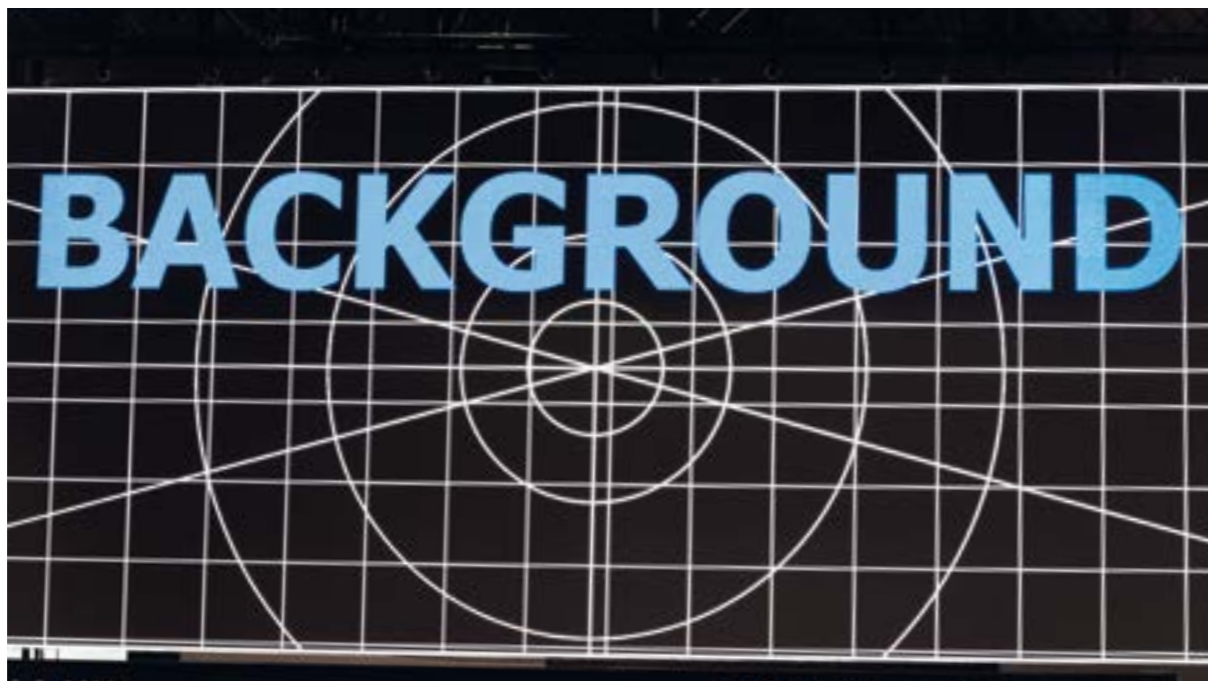
[Reportage](#) 3

les métiers de l'industrie mécanique et métallurgie

9 métiers techniques en rapport avec l'électronique et la construction, soit: automaticien, agent technique des matières synthétiques, constructeur d'appareil industriel, dessinateur constructeur, électro-nicien, polymécanicien, mécanicien en production, monteur automaticien et opérateur sur machine automatisé.

Cette association organise trois fois par an des stages d'insertions en entreprise. Pour effectuer des stages, il est obligatoire de passer un test d'aptitude. C'est aussi une plate-forme qui apporte de la valeur à l'industrie suisse et son objectif est d'informer les personnes sur le potentiel industriel en lien avec des perspectives professionnelles et différents emplois. Jean-Francois Schmoutz explique: «Cette plate-forme s'adresse à tous les jeunes qui sont forts, ingénieurs et qui apprécient de travailler dans un secteur où ils pourront créer et inventer des nouvelles choses, en apportant des solutions techniques à différents problèmes parfois très variés.»





4 [En images](#)



Photos: Eddie Adamn Said,
Elio Antognazza, Julie Deleris,
Elisa Aroujo et Leonie Daout





Texte: Luciana Sofia de Sousa et Candice Gabriel
Photo: Eddie Adamn Said

6 [La rédaction](#)

Une vingtaine de jeunes se regroupent pour créer le journal du salon

Nous sommes dix élèves de l'école de la **transi-tion** à Morges, âgés de 15 à 17 ans. Nous avons eu la chance d'être sélectionnés pour un stage au Salon des Métiers et de la Formation, en tant que journalistes. C'est donc nous, les élèves de l'école de la transition qui donnons un aperçu du quotidien du salon. Chaque jour, nous faisons par groupes de deux des reportages sur des entreprises et leurs stands. Nous effectuons également des portraits des visiteurs, d'apprentis et de classes.

La réalisation de ce journal ne serait pas possible sans l'équipe des pré-apprentis photographes du **Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV)** et d'apprentis polygraphes de l'**Ecole d'arts et communication à Lausanne (ERACOM)**.

Programme

Mardi 19 novembre 2019

10 h 15 – 10 h 30	Défilé de mode: HALLE 35
10 h 30	Conférence de la Conseillère d'Etat, Cesla Amarelle, en charge du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC) : FORUM
11 h 30 – 12 h	La recherche d'une place d'apprentissage: FORUM
13 h – 16 h 25	Entretiens individuels: HALLE 35
14 h – 14 h 15	Défilé de mode: HALLE 35
14 h 30 – 15 h	La recherche d'une place d'apprentissage: FORUM

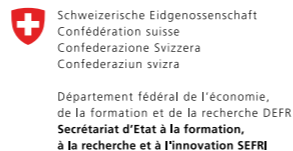
Impressum

Rédaction: Francisco Castela, Loren Bositampen, Victoria Hetzel, Imane Ferdjani, Luciana Sofia de Sousa, Candice Gabriel, Rachel Vakonda, Annika Schmidt, Diana Marques et Vanessa Pinto
Photographes préapprentis: Eddie Adamn Said, Elio Antognazza, Julie Deleris, Elisa Aroujo et Leonie Daout
Prépresse: Charline Genoud, Valentine Luthi et Lena Narbel
Impression: ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

Organisateurs



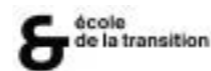
Soutenu par



Partenaires médias



Partenaires journal



« C'est un métier qui demande de l'habileté »



Texte: Rachel Vakonda et Annika Schmidt
Photos: Léonie Daout

Nous avons interviewé Fabienne Codemo, âgée de 28 ans, en tant que monteuse d'exposition (stands). Ce métier la passionne car il est riche en variétés. C'est une profession qui appelle l'action et ouvre de nouveaux horizons chaque jour.

Quel parcours avez-vous suivis?

A l'école obligatoire, j'étais dans le secteur artistique. Par la suite, j'ai effectué un apprentissage en tant que polydesigner 3D où j'ai obtenu mon CFC avec maturité chez «Point com». J'ai ensuite été au Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et je travaille actuellement pour «Events Lab Créateur d'ambiance».

Y a-t-il des risques dans ce métier?

Oui, d'ailleurs, comme dans tous les métiers manuels, il y a des machines dangereuses qui peuvent être lourdes et chaudes. Des outils avec lesquels on peut se blesser, tels que des scies. Il peut également y avoir des chutes d'échelles et des véhicules lourds à manier.

Quels sont les inconvénients et les avantages pour une/monteuse/monteur en exposition?

Il y a beaucoup d'heures de travail, y compris le soir et le week-end. Souvent il faut avoir le permis de conduire ou le faire dans l'année de ses 18 ans.



[Interview](#) 7

« Nous sommes appelées à nous occuper des décors et des finitions »

Mais, au contraire, c'est un métier où l'on ne s'ennuie pas car il est très varié et très enrichissant.

D'où proviennent les matériaux que vous utilisez pour les stands?

Ils viennent de notre entreprise qui est le noyau central et de nos entreprises partenaires qui nous fournissent, par exemple, les moquettes, les adhésifs et les parois.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier?

Parce que c'est un métier qui demande d'être habile de ses mains et d'être créatif. On ne s'ennuie jamais et il y a toujours quelque chose à faire.

Est-il plus difficile de se démarquer en tant que femme dans ce domaine?

Oui et non, car nous sommes dans un secteur différent de celui des hommes. Nous sommes plus appelées à nous occuper des décors et des finitions que pour les grandes installations.





**Christelle Froidevaux, Frédéric Besson,
Daniel Piler
Cablex Penthalaz**

Christelle Froidevaux, a obtenu un brevet fédéral en Ressources Humaines (RH) et enseigne des cours de coaching. Frédéric Besson, chef de secteur, a fait un apprentissage en tant que mécanicien en précision suivi d'une formation de spécialiste en télécommunications. Daniel Piler est monteur électricien, chef de la région pour la partie des installations. Tous les trois sont venus au Salon des Métiers et de la Formation, car ils veulent trouver des apprentis et mieux faire connaître leur entreprise.

Textes: Luciana Sofia de Sousa et Candice Gabriel
Photos: Elisa Araujo

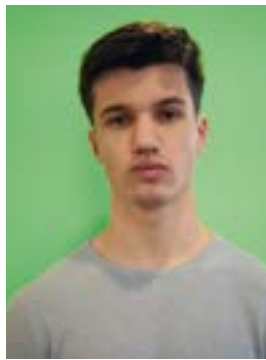
8 Impressions

La parole aux visiteurs



Bryan Cardoso, 24 ans
Formation de polymécanicien et formateur

Bryan vient de Vevey, il enseigne à l'école de la transition à Bussigny et, parallèlement, il enseigne à l'école des métiers. Il a été invité au Salon des Métiers et de la Formation pour pouvoir présenter aux visiteurs l'école des métiers techniques.



Raphael Lecoultre, 19 ans
Ecc (Ecole de jeunes commerçants)

Elève de l'ECC de Lausanne, Raphael est venu au Salon des Métiers pour parler de la section commerciale et de l'Ecole de jeunes commerçants (Ecc) afin de la faire découvrir aux jeunes qui ne la connaissent pas encore.



Emilie Debrunner, 31 ans
Brevet RH à l'Etat de Vaud

Depuis la ville de Nyon, elle est venue ici pour représenter les apprentis à l'Etat de Vaud et pour essayer de trouver des nouveaux talents qui souhaitent faire une formation dans les RH (ressources humaines). Elle est titulaire d'un Brevet RH.



Youri Telami, 50 ans
Employé civil

Youri est employé civil à la Brigade de la prévention de la jeunesse. Le rôle de cette brigade est de prévenir les jeunes sur la violence, le cyberharcèlement, l'alcool, les stupéfiants, l'éducation sexuelle et le tabagisme. Youri a fait une formation systémique en psychiatrie et pédagogie curative.



Sophie Haas, 32 ans
Conceptrice en multimédia

Sophie a une formation en tant que conceptrice en multimédia. Elle est venue à la demande de l'un de ses clients qui l'a mandatée pour être présente au Salon des Métiers et de la Formation afin de promouvoir les activités de la société Sabrina & Cie SA.

